

UNE  
DÉLICIEUSE  
OBSCURITÉ

Théodule  
Ribot

1823-1891



**Dossier pédagogique**  
**Exposition Théodule Ribot**

**16 octobre 2021- 10 janvier 2022**

Dossier élaboré par Christophe Martinez,  
chargé de mission auprès du Service éducatif du musée des Augustins, Académie de Toulouse

# Sommaire

- > **1 - Introduction : communiqué de presse** .....page 3
- > **2 - Préparer la visite** .....page 4
- > **3 – Présentation de l’artiste** .....page 4
- > **4 - Muséographie de l’exposition** .....page 5
- > **5 - Pistes pédagogiques**.....page 10
- > **6 - Bibliographie**.....page 17
- > **7 - Autour de l'exposition**.....page 19

Tous les éléments du texte soulignés, sont des liens hyperactifs opérationnels.

# 1. Introduction : communiqué de presse

Le musée des Augustins de Toulouse présente une exposition centrée sur l'œuvre de Théodule Ribot, peintre du XIX<sup>e</sup> siècle, libre et autodidacte. Peu connu du grand public mais très présent dans les collections publiques en France et à l'étranger, Ribot fut admiré par ses amis artistes tels que Fantin-Latour, Boudin ou Rodin. Inspiré par la peinture ancienne, de Rembrandt à Ribera, et en phase avec certains de ses contemporains, l'artiste développe un talent tout à fait original, généreux et émouvant. Co-organisée avec les musées des beaux-arts de Marseille et de Caen, elle sera ensuite présentée à Marseille du 10 février au 15 mai 2022 puis à Caen du 11 juin au 2 octobre 2022.

À Toulouse, cette exposition présentera environ 80 tableaux provenant de France, dont de nombreux prêts accordés par le musée d'Orsay, d'Espagne, d'Italie, de Grande-Bretagne, des Pays-Bas, des États-Unis et du Canada.

Le goût pour la sociabilité, l'attention portée aux petites gens, la simplicité austère des objets et des lieux représentés, le choix d'une peinture ténébriste au puissant clair-obscur, sont quelques-unes des caractéristiques de la peinture de Théodule Ribot, peintre original et solitaire.

Le peintre, tout comme d'autres artistes de cette période, refuse la théâtralisation, et cultive une forme de réserve bien caractéristique, qui dessine un point d'accord remarquable entre son œuvre et sa vie, toutes deux également discrètes.

Pour autant, la peinture réaliste, tout en se voulant ouverte à la réalité sociale et politique de son temps, ne rejette pas l'étude des maîtres anciens.

L'exposition mettra en lumière ce lien si particulier qui relie les peintres réalistes à la tradition, à travers quelques œuvres emblématiques des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (Ribera, Chardin...), sources d'inspiration pour Ribot et ses contemporains (Bonvin, Vollon...).

## > Ouverture partielle du musée durant l'exposition temporaire

Le musée des Augustins est fermé au public depuis juin 2019 pour une série de travaux (sécurité, accessibilité, scénographie). La réouverture totale du musée est prévue en 2023. À l'occasion de l'exposition Théodule Ribot, le musée ouvrira partiellement : seule l'église, présentant l'espace d'exposition temporaire et une partie des collections permanentes (peintures et sculptures du XVe au XVIIe siècle) sera accessible au public.

## > Commissariat de l'exposition

Le commissariat de l'exposition « Théodule Ribot » au musée des Augustins est assuré par Axel Hémerly, directeur du musée des Augustins, Toulouse, Luc Georget, directeur du musée des beaux-arts de Marseille et Emmanuelle Delapierre, directrice du musée des beaux-arts de Caen.

## > Catalogue

À l'occasion de cet événement, un catalogue intitulé « Théodule Ribot Une délicieuse obscurité » est publié sous la direction de Gabriel Weisberg, Dominique Lobstein, Louise Sangla, Axel Hémerly, Emmanuelle Delapierre, Luc Georget. Edition LIENART, 2021.

## 2. Préparer la visite

### > HORAIRES

Tous les jours de 10h à 18h sauf le mardi.

Le musée est partiellement ouvert du 16 octobre 2021 au 10 janvier 2022 pour l'exposition Théodule Ribot.

Les collections permanentes ne sont pas accessibles (sauf celles de l'église, lieu de l'exposition).

**Présentation du pass sanitaire obligatoire dès 12 ans.**

> Afin d'obtenir la gratuité d'une pré-visite en vue de la préparation d'une démarche pédagogique (avec réservation préalable obligatoire), veuillez contacter le pôle réservation, Jessica Rivière au 05 61 22 39 03 ou par mail : [jessica.riviere@mairie-toulouse.fr](mailto:jessica.riviere@mairie-toulouse.fr).

> Si vous désirez être accompagné(e) dans votre préparation de projet de visite par l'enseignant chargé de mission auprès du service éducatif, vous pouvez le contacter à ces adresses : [Christophe.Martinez1@ac-toulouse.fr](mailto:Christophe.Martinez1@ac-toulouse.fr) et [Christophe.MARTINEZ2@mairie-toulouse.fr](mailto:Christophe.MARTINEZ2@mairie-toulouse.fr) ou bien le contacter par téléphone au 05 61 22 33 17 le jeudi de 9h à 12h et de 14h à 17h.

### FORMULE DE VISITE POUR GROUPE

> Le musée propose aux enseignants différentes approches du musée avec leurs élèves : visites autonomes ou bien accompagnées. En cliquant sur ce lien <https://www.augustins.org/fr/activites-scolaires> vous accédez, entre autres, aux formulaires d'inscription pour les visites en groupe commentées ou non accompagnées (en cliquant sur les liens présents sur page). Quelle que soit la formule choisie, la visite doit être réservée et préparée.

## 3. Présentation de l'artiste

Peu connu du grand public mais très présent dans les collections publiques en France et à l'étranger, Théodule Ribot, peintre libre et autodidacte, fut admiré par ses amis artistes tels que Fantin-Latour, Boudin ou Rodin. Inspiré par la peinture ancienne, de Rembrandt à Ribera, et en phase avec certains de ses contemporains, l'artiste développe un talent tout à fait original, généreux et émouvant. Si son nom est resté longtemps effacé, aujourd'hui ses toiles puissantes et personnelles connaissent un vif regain d'intérêt et sont accrochées dans de nombreux musées de France, d'Allemagne et des Etats-Unis. Elles nous parlent d'un artiste solitaire qui n'a jamais transigé dans sa quête d'une vérité artistique. On sait peu de choses de ses premières années. Il vécut de petits travaux, peignant des enseignes pour des commerces. Plus tard, à la fin des années 1840, Ribot se serait rendu en Algérie et serait devenu arpenteur-géomètre. De là dateraient ses premières peintures de gens du peuple, dans des scènes de genre et des portraits. À son retour à Paris, en 1850, Ribot réalisa des copies d'œuvres d'artistes du 18e siècle, comme Watteau ou Lancret, pour un marchand d'art qui les vendait en Amérique. Essentiellement autodidacte, Ribot trouva aussi le temps d'étudier les artistes d'autrefois, surtout ceux du 17e siècle, adaptant leur approche à son style si caractéristique. Plaçant son indépendance au-dessus de tout, il était continuellement à la recherche de fonds, travaillant avec difficulté en raison de problèmes de santé. Son travail était sa vie et il n'eut pas d'autres élèves que ses deux enfants qui ont également adopté son style de vie. Les Ribot étaient considérés comme une communauté de créateurs dont le réalisme profond et sincère était à son meilleur.



*Théodule Ribot, Autoportrait, vers 1887-1890, Lille, Palais des Beaux-Arts, © RMN-GrandPalais / image palais des beaux-arts de Lille*

## 4. Le parcours muséographique

L'exposition *Théodule Ribot (1823-1891), Une délicieuse obscurité*, s'organise dans la chapelle des Augustins autour de trois sections avec introduction et interlude permettant d'appréhender l'œuvre de Ribot à travers un parcours thématique.

Un livret de l'exposition détaillant le parcours et l'agenda est accessible en cliquant sur ce lien : [livret](#)

Le dossier de presse est accessible en cliquant sur le lien suivant : [Dossier de presse](#)

Les descriptifs suivants des sections sont tirés des panneaux présents dans l'exposition

### Avant propos

#### Le parti-pris de l'exposition : Ribot, ses maîtres, ses contemporains

L'exposition que vous allez visiter ne se limite pas à une présentation de l'œuvre de Ribot. Elle propose des confrontations entre le peintre et les maîtres d'autrefois et avec ses contemporains. Ribot a subi l'attraction de la peinture espagnole du 17<sup>ème</sup> siècle et particulièrement de Ribera. Il fut également marqué par Rembrandt et l'école hollandaise ainsi que par les natures mortes du maître français du 18<sup>ème</sup> siècle Chardin. Ribot croyait au rôle social de la peinture et il peignait des sujets de la vie quotidienne, idéal partagé avec Courbet, Millet et d'autres peintres réalistes. Afin d'identifier les artistes, les tableaux de la main de Ribot sont présentés sur fond noir. Ceux des maîtres des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles sont dotés de cartels de couleur verte et ceux des peintres contemporains de la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle de cartels de couleur rose.

### Section d'introduction

#### Ribot, une vie laborieuse (1823-1891)

Tôt orphelin de père et marié fort jeune, Théodule Ribot, a dû gagner son pain en pratiquant divers petits métiers. Élève du peintre académique Glaize, il a été copiste pour un marchand d'art avant de trouver sa voie en tant que peintre, en grande partie autodidacte. Il a quarante ans lorsqu'il parvient enfin à exposer au Salon, à partir de 1861.

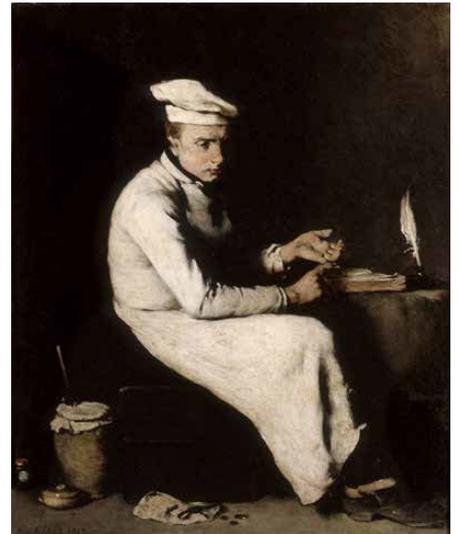
En dépit d'un relatif succès, il a mené une vie retirée en banlieue parisienne et, de santé fragile, il s'est éteint à l'âge de soixante-huit ans. Alors que certains critiques d'art lui ont reproché ses tons trop noirs, il a bénéficié de l'entière admiration de ses pairs. Les artistes qui achetèrent ses œuvres, l'exposèrent et organisèrent un banquet en son honneur, en 1884. Son art ne nécessitait pas l'assistance d'un atelier, il travaillait seul. Il va néanmoins former à la peinture son fils Germain et sa fille Louise, représentés chacun par un tableau dans l'exposition.

## Section 1.

### Dans la cuisine de Ribot : nature morte et cuisiniers

Pour ses natures mortes, Ribot s'inspire de Zurbaran ou de Chardin parmi les maîtres du passé mais cela ne l'empêche pas de choisir des motifs nouveaux comme les pièces de mouton ou les œufs sur le plat qu'il associe à des pots en terre ou des huîtres. Sa peinture toute en effets de matière souligne chaque objet ou victuaille et lui donne une impression de réalité presque magique. Ses amis et contemporains ainsi que ses propres enfants développent les mêmes recherches.

Quand Ribot parvient enfin à exposer des tableaux au Salon, en 1861, il présente des cuisiniers qui lui valent un franc succès. La popularité du sujet peut s'expliquer par la montée en puissance de la gastronomie au 19<sup>e</sup> siècle. L'animation de la cuisine permet de dépasser le caractère statique de la nature morte. Bonvin a été un précurseur de ce type de représentation, Vollon et Bail ont suivi mais le véritable continuateur de Ribot dans ce genre sera Soutine au début du 20<sup>e</sup> siècle.



*Théodule Ribot. Le Cuisinier comptable, 1862*

## Section 2. Sous le scalpel de Ribot

### 2.1 Sous le scalpel de Ribot : portraits dans la vie et au travail

Ribot n'est pas un spécialiste du portrait. D'ailleurs, il ne semble pas pratiquer ce genre durant ses années de vaches maigres. La raison principale est sans doute qu'il « fait du Ribot » sans se préoccuper de s'adapter à la physionomie du modèle ou de s'attacher à la ressemblance, en dépit de son souci de réalisme. Ses portraits ne sont donc pas des œuvres de commande mais plutôt des représentations de sa famille ou de personnes de son entourage. Il a fait poser régulièrement sa femme et ses enfants dans diverses attitudes. Il a pratiqué également l'autoportrait, genre dans lequel il se place sur les traces de Rembrandt. À l'instar de ses contemporains Millet ou Roll, Ribot considère le portrait moins comme une image flatteuse ou mise en scène de son modèle que comme l'instantané d'un individu dans son milieu social.



*Théodule Ribot. Au Sermon, vers 1875-1878*

## 2.2 Sous le scalpel de Ribot : concerts et assemblées

Avec la cuisine, la musique est l'activité humaine la plus souvent représentée par Ribot. Il alterne solistes et choristes, amateurs et professionnels, y incluant des membres de sa famille. À la manière des maîtres du passé, il traite les concerts comme des moments de sociabilité où les êtres sont unis par une passion artistique.

Ribot a une façon très particulière de figurer des assemblées de croyants ou de paysans, parvenant à une émotion poignante devant la force collective. Ses tableaux représentant des fidèles se font l'écho d'une foi authentique plus encore que ses sujets religieux. L'humain, avant même la question sociale, reste toujours au centre de ses préoccupations.



1. Illustration: Théodule Ribot, *Le musicien*, 1862.

## Interlude. les paysages de Ribot

Ribot n'est pas connu comme paysagiste et pourtant, il a toujours pratiqué ce genre. Son ami artiste le plus proche était Boudin et il admirait Corot tous deux maîtres en ce domaine. Ses paysages sont humbles et de petites dimensions. La plupart ont péri dans l'incendie de son atelier de Colombes, au cours de la guerre de 1870. Si ces petits tableaux n'offrent pas la même impression de puissance que ses représentations de figures humaines ou la force de ses natures mortes, ils en disent long sur une personnalité modeste, paisible, mélancolique et attachée à un territoire familier.



Théodule Ribot. *Marine*, non daté

## Section 3. La peinture d'histoire

### 3.1 La peinture d'histoire : hommes suppliciés

En 1865, Ribot présente *Saint Sébastien martyr* au Salon, son œuvre la plus ambitieuse à ce stade de sa carrière. Il se place dans la lignée de Ribera, auteur de nombreux tableaux représentant des martyres de saints au 17<sup>e</sup> siècle. La figure de l'homme supplicié par ses congénères mais soigné et réconforté par d'autres êtres humains devient une obsession artistique du peintre espagnol.

La chair blafarde et les lindeuls blancs de notre tableau semblent trouer l'obscurité d'un paysage nocturne réduit à quelques traits. La peinture radicale de Ribot s'éloigne des canons en vigueur dans la peinture académique de son temps. Sans entrer en confrontation avec les audaces des impressionnistes, il occupe une place unique, comme en-dehors du temps.



Théodule Ribot, *Le Bon Samaritain*, 1870

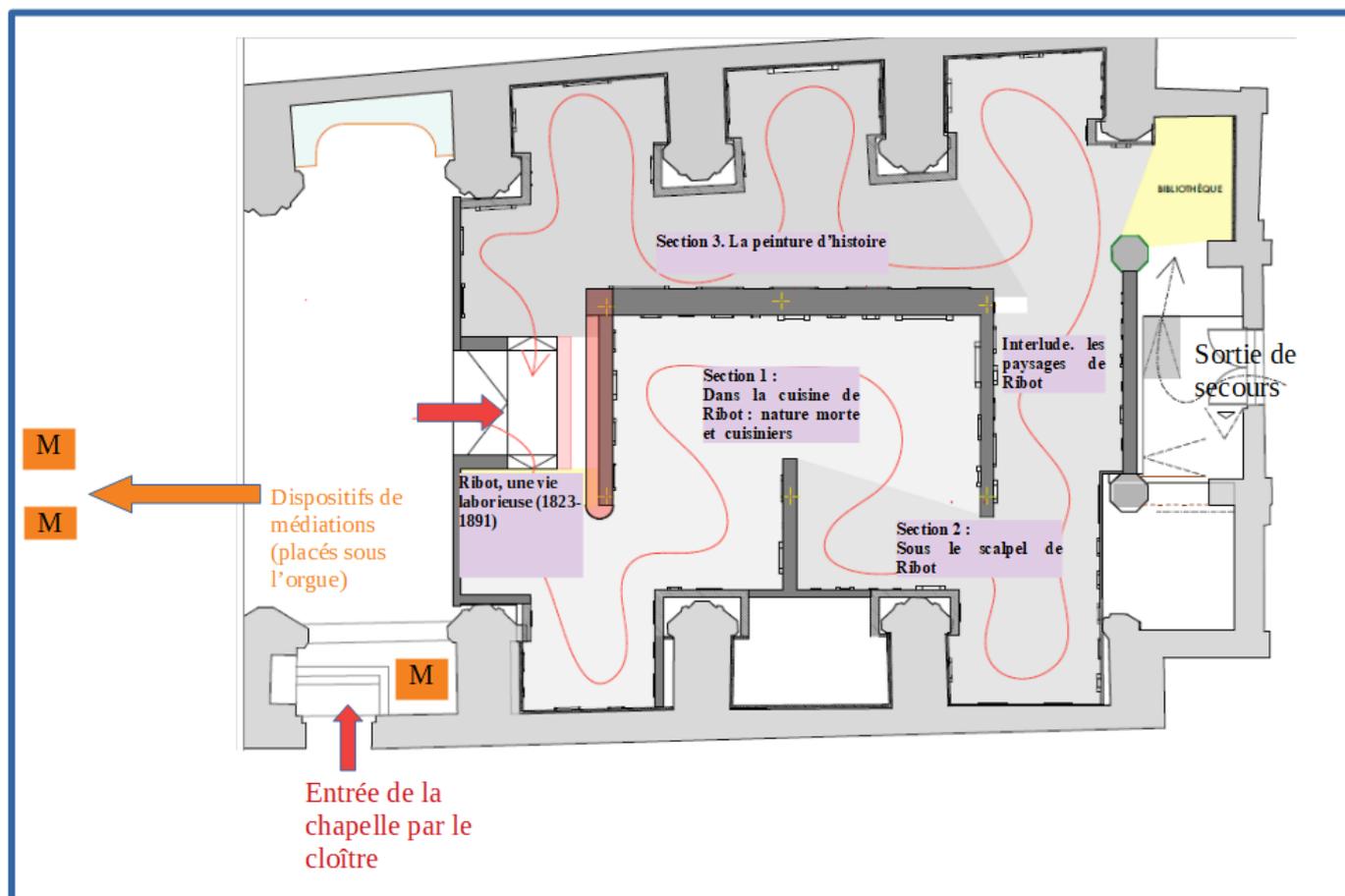
### 3 2 La peinture d'histoire 2 fables et philosophes

Ribot ne va jamais traiter de sujets mythologiques ou d'histoire ancienne, préférant les anecdotes littéraires comme la vie du peintre espagnol du 17<sup>e</sup> siècle, Alonso Cano ou l'épître de Boileau, *L'huitre et les plaideurs*. Il magnifie les physionomies hors normes des philosophes en haillons qu'il emprunte à Ribera et à son école. Il fait ainsi revivre cette tradition de la sagesse qui sort de la bouche de mendiants et des marginaux. L'exposition se clôt sur la légende des philosophes antiques, Démocrite et Héraclite, le premier se moquant des désordres du monde de son rire libérateur, le second versant des larmes désespérées sur la folie des hommes.



*L'huitre et les plaideurs*,  
Théodule Ribot, 1891

## PLAN DE L'EXPOSITION



- M** Dispositifs de médiation autour de la peinture et de ses supports.

## 5. Pistes pédagogiques

### > Dispositifs de médiations M

Des dispositifs de médiations artistiques, élaborés par le Service des Publics du musée des Augustins, sont présents dans la chapelle. Trois d'entre eux peuvent servir d'introduction à l'exposition via la question des techniques de la peinture et de ses supports. Un premier dispositif est présent immédiatement en entrant dans l'église à droite, il concerne la dorure (cela peut concerner les cadres de l'exposition). Deux dispositifs présents sous l'orgue permettent d'aborder la préparation des supports à peindre (bois et toile) et les recettes de couleurs pour peindre. Ces deux derniers dispositifs sont accompagnés d'un diaporama-vidéo explicatif.



La dorure



Bois et toiles : la préparation des supports à peindre



Recettes de couleurs



## > Français

Les entrées en français sur les thèmes abordés dans l'exposition sont nombreuses. Certains thèmes abordés dans l'exposition ne sont pas explicitement présents dans les programmes mais certaines œuvres peuvent servir d'appui.

Voici quelques exemples d'œuvres qui peuvent être étudiées en relation avec le contenu des programmes.

### En classe de sixième (cycle 3)

#### > Récit d'aventure

Certaines œuvres comme les paysages peuvent servir de point d'appui pour prolonger le travail effectué sur des œuvres et des textes comme les romans d'aventure ou des extraits de films d'aventure. Remarque : les œuvres ont ici un petit format.

- Théodule Ribot, Paysage, *La maison de Corot à Ville d'Avray*, section interlude
- François Bonvin, *Port-Marly*, 1872, section interlude
- Théodule Ribot, *Marine*, section interlude

#### > Résister au plus fort : ruses, mensonges et masque

L'œuvre anonyme *La vie de Lazarillo de Tormes* a inspiré bon nombre d'artistes en mettant en scène la ruse du jeune guide d'aveugle Lazare. Ce dernier fera ses classes en tromperie auprès de maîtres bien souvent brutaux et malhonnêtes. Le tableau présenté permet aussi d'aborder la notion de picaresque qui concerne les autobiographies racontant les aventures d'un personnage de basse extraction (le pícario), sans métier, serviteur aux nombreux maîtres, volontiers vagabond, voleur ou mendiant. Dans une version française du « pícario », on pensera à *Sans famille* d'Hector Malot (1878).

Théodule Ribot, *Lazarillos de Tormes et son maître aveugle*, section 3

#### > Domaine 3. Exprimer un jugement face à une œuvre

L'œuvre de Théodule Ribot *Le supplice d'Alonso Cano* ou *Le Supplice des coins* permet d'exprimer un jugement face à une œuvre, ici une scène de torture.

Accusé à tort d'avoir tué sa femme en 1644, Alonso Cano aurait subi le supplice des brodequins. Cette torture consistait à broyer progressivement les os des genoux afin de lui soutirer des aveux.

#### > Domaine 5. Avoir une perception sensible des cultures et de leur histoire. Exprimer des intentions, des sensations, des émotions.

La *section 2* intitulée sous le scalpel de Ribot comporte de nombreux portraits permettant d'aborder la question des émotions et de travailler le lexique de la description à travers le thème du portrait physique et moral. Le regard tient une place à part. Il est l'une des clés de la communication, il participe à l'expression du visage. La variation d'un regard exprime le panel possible des émotions. A travers ce regard se

noie une communication entre la figure et le spectateur. Il peut aussi donner des indications sur le lien que noie le peintre avec son sujet.

Théodule Ribot, *Portrait de ma fille*, section 2

Théodule Ribot, *Portrait de la mère du peintre*, section 2

Théodule Ribot, *Mère et fille*, section 2

Théodule Ribot, *Tête de femme*, section 2

Jean François Millet, *Portrait de madame Roumy*, section 2

On peut y ajouter les tableaux suivants de la **section 3** :

Giuseppe Maria Crespi, *Démocrite et Héraclite*, section 3

Jusepe Ribeira, *Démocrite*, section 3

## En classe de cinquième (cycle 4)

> **L'étude du lexique** vise à enrichir le vocabulaire des élèves de façon structurée à partir de réseaux de mots. Ces réseaux se rapportent à des domaines lexicaux définis pour chaque niveau. Ils se construisent à l'aide de notions lexicales dont la progression se poursuit au cours des quatre années de collège. Pour mettre ce travail en cohérence avec les activités de lecture et d'écriture, le professeur construit des réseaux de mots à partir d'entrées lexicales choisies en relation avec les œuvres étudiées. Il peut, par exemple, privilégier les pistes suivantes : le portrait physique (**section 2**), paysages et décors (**section Interlude**), l'univers des fables (**section 3**).

> **Avec autrui : famille, amis, réseaux : découvrir la représentation des relations avec autrui.**

La question des liens, des relations entre individus est exploitable à travers un nombre important de tableaux présents dans la **section 2**. Moment partagé de complicité filiale, de recueillement religieux, de loisirs, ou encore festif.

On portera une attention particulière aux postures et à ce qui se joue dans les regards entre les personnages et/ou le peintre.

Théodule Ribot, *Mère et fille*, section 2

Théodule Ribot, *La lecture de la Bible*, section 2

Théodule Ribot, *La Dépense*, section 2

Théodule Ribot, *Les empiriques*, section 2

Théodule Ribot, *La Chorale*, section 2

Théodule Ribot, *Au sermon*, section 2

Théodule Ribot, *Trois vieux juifs*, section 2

Théodule Ribot, *Les Chanteurs*, section 2

Théodule Ribot, *La Fête du chef*, section 2

Joseph Bail, *Les joueurs de cartes*, section 3

### > Aborder la notion de réalisme social

La section 1 regroupe plusieurs peintures permettant de mettre à profit une démarche de mise en relation de la nouvelle réaliste (fiction) et du réalisme social qui se fonde sur une observation précise du monde dans lequel vit l'auteur/l'artiste. Les lieux sont ainsi reconnaissables, datés par les décors et les vêtements portés, ces derniers indiquant clairement la fonction des personnages peints. Les détails des conditions quotidiennes permettent de sentir au plus près de la scène et d'entrer dans l'univers des cuisinier-es, des commis, marmitons, mitrons et écuireuses. Pour autant, comme le souligne Axel Hemery, co-commissaire de l'exposition, ces personnages font souvent autre chose que la cuisine, Ribot ne montre pas l'action mais un état d'âme. Le peintre insiste donc sur l'aspect psychologique, émotionnel de ces personnages.

- Théodule Ribot, *La Fête du chef*, section 1
- Théodule Ribot, *L'écuireuse*, section 1
- Théodule Ribot, *Le cuisinier comptable*, section 1
- Joseph Bail, *Marmiton portant des rougets*, section 1
- Théodule Ribot, *Mitron*, section 1
- Joseph Bail, *Les joueurs de cartes*, section 1
- Antoine Vallon, *Intérieur de cuisine*, section 1
- Théodule Ribot, *La Fête du chef*, section 1
- Alfred Roll, *Tête de mineur*, section 2



Théodule Ribot, *Mitron*, musée des beaux-arts de Marseille

### En classe de troisième

#### > Se raconter, se représenter

Se raconter, c'est avant tout faire un choix subjectif. Ribot n'hésite pas à se mettre en scène en se présentant comme l'un des personnages sorti des toiles des artistes qu'il a tant admirés (catalogue p54-57).

Théodule Ribot, *Autoportrait*, section d'introduction

#### > Dénoncer les travers de la société

Sur la dimension morale et sociale.

L'œuvre de Théodule Ribot *Le supplice d'Alonso Cano* ou *Le Supplice des coins* permet d'exprimer un jugement face à une œuvre, ici une scène de torture.

Accusé à tort d'avoir tué sa femme en 1644, Alonso Cano aurait subi le supplice des brodequins. Cette torture consistait à broyer progressivement les os des genoux afin de lui soutirer des aveux.

Théodule Ribot *Le supplice d'Alonso Cano*, section 3

### En classe de première

#### > Le roman et la nouvelle au XIX<sup>ème</sup> siècle, réalisme et naturalisme : section 1

Les œuvres présentées dans la section 1 concernant le personnel de cuisine peuvent servir d'appui à une approche du réalisme à travers l'attention que ce mouvement porte à la vie sociale. On peut opérer de même avec le naturalisme dont les tenants comme Zola ou

Maupassant ont pour ambition de peindre la réalité des milieux populaires. Pour autant, comme souligné précédemment dans le paragraphe consacré à l'approche du réalisme social en cinquième, ce réel peint passe par le filtre d'un peintre attaché aux dimensions psychologiques et émotionnelles, insistant sur les états d'âme.

Théodule Ribot, *La Fête du chef*, section 1  
Théodule Ribot, *L'écureuse*, section 1  
Théodule Ribot, *Le cuisinier comptable*, section 1  
Joseph Bail, *Marmiton portant des rougets*, section 1  
Théodule Ribot, *Mitron*, section 1  
Joseph Bail, *Les joueurs de cartes*, section 1  
Antoine Vallon, *Intérieur de cuisine*, section 1  
Théodule Ribot, *La Fête du chef*, section 1

## En Classe de BTS deuxième année, culture générale et expression

### > De la musique avant toute chose ?

Six tableaux présents dans l'exposition permettent d'aborder le thème de la musique en lien avec le programme de deuxième année de BTS concernant l'enseignement de culture générale et expression.

Les tableaux présentés participent à une imagerie picaresque de la vie de bohème tout en mêlant le réalisme contemporain et l'influence de la peinture du XVIIème siècle ouvrant sur un imaginaire où Ribot joue de la confusion des siècles (catalogue page 138).

Mattia Preti, *Joueur de guitare*, section 2  
Théodule Ribot, *Le joueur de guitare*, section 2  
Théodule Ribot, *Le musicien*, section 2  
Théodule Ribot, *Les chanteurs*, section 2  
Théodule Ribot, *Jeune fille jouant de la guitare*, section 2  
Théodule Ribot, *femme jouant au piano*, section 2

### > Espagnol

#### > L'hispanisme dans la peinture française au XIX siècle.

Extrait du catalogue : « Dans la France du XIXème, la peinture espagnole du Siècle d'or connaît enfin son heure de gloire. De Delacroix à Manet en passant par Théodule Ribot, l'effet de cette reconnaissance se ressent dans la production de nombreux peintures. Toutefois, la figure de Ribot constitue un point culminant dans les rapports que les artistes entretiennent avec les maîtres espagnols du XVIIème siècle, particulièrement avec Ribera. Avec d'autres peintures de sa génération, comme Léon Bonnat (1833-1922), il s'inscrit dans le déploiement d'un hispanisme pictural, phénomène d'abord savant qui se développe à partir des années 1830 dans la sphère littéraire avant de s'incarner dans les arts plastiques. » (Louis Sangla, extrait du catalogue *Théodule Ribot Une délicieuse obscurité*, p46, 2021).

L'œuvre anonyme *La vie de Lazarillo de Tormes* a inspiré bon nombre d'artistes en mettant en scène la ruse du jeune guide d'aveugle Lazare. Ce dernier fera ses classes en tromperie auprès de maîtres bien souvent brutaux et malhonnêtes. Le tableau présenté permet aussi d'aborder la notion de picaresque qui concerne les autobiographies racontant

les aventures d'un personnage de basse extraction (le pícáro), sans métier, serviteur aux nombreux maîtres, volontiers vagabond, voleur ou mendiant.

- Théodule Ribot, *Lazarillos de Tormes et son maître aveugle*, Section 3

## > Arts plastiques

- Une visite de l'exposition ouvre bien sûr sur la possibilité de pratiques conventionnelles du dessin comme le schéma, l'esquisse et le croquis.

- La venue à l'exposition est l'occasion d'aborder la question des supports et des lieux de diffusion des images artistiques. Les élèves peuvent étudier les dispositifs de présentation et se questionner sur leur influence quant à la perception des images.

- On peut mettre à profit la muséographie de l'exposition pour étudier la prise en compte et la compréhension de l'espace de présentation de l'œuvre comme le rapport entre l'échelle de l'œuvre et l'échelle du lieu, l'accrochage, la mise en scène et l'éclairage ainsi que leur influence sur la perception des images.

- On peut ainsi questionner les œuvres dans le contexte de la culture artistique pour aborder le statut de l'image et la question des significations, de la symbolique. Plusieurs procédés peuvent être abordés (symbole, métaphore, allégorie, métonymie). La section 3 de l'exposition consacrée à la peinture d'histoire regroupe plusieurs tableaux traitant de la fable et des philosophes d'une « Antiquité imaginée ».

Théodule Ribot, *L'Huître et les plaideurs*, Section 3

Théodule Ribot, *Les Philosophes*, Section 3

Stanilas Torrent, *Le Penseur*, Section 3

Mattia Preti, *Diogène à la lanterne*, Section 3

Francesco Fracanzano, *Filosofo della scuola cinica*, Section 3

Théodule Ribot, *Héraclite*, Section 3

Giuseppe Maria Crespi, *Démocrite et Héraclite*, Section 3

Jisupe Ribera, *Démocrite*, Section 3

Théodule Ribot, *La charbonnière*, Section 2 (dimension allégorique)

- Les figures de fantaisie qui, par définition, ne possèdent pas de commanditaire et représentent souvent des archétypes permettent d'aborder des approches originales dans leurs dimensions culturelles, sociales et politiques. Les artistes font preuve d'une réelle liberté artistique ouvrant sur une surprenante créativité. La comparaison avec des portraits officiels montre bien cet écart dans la démarche. La section 2 intitulée « sous le scalpel de Ribot » regroupe de nombreux portraits qui ne sont pas le fruit d'une commande. Il peint ainsi sa famille comme sa mère ou bien sa fille. « Le plus souvent, se sont des amis issus de son milieu professionnelle qui ont posé pour lui, comme les éditeurs de gravures Alfred Cadart, et Jules Luquet, le peintre Antoine Vollon ou Léon mage, professeur de dessin de la Marine » (Luc Georget, Catalogue, p119).

- Pour reprendre les propos d'Axel Hemery, co-commissaire de l'exposition, un grand nombre de ces « portraits », quand ils ne fixent pas le peintre, le spectateur, donnent à voir des personnages « hallucinés », c'est-à-dire absorbés dans leur occupation que l'on peine parfois à saisir. Il est alors plutôt question de scènes de genre que de portraits.

- Les natures mortes : le réalisme de l'objet. Section 1.

« Si vous croyez que que je fais de la nature morte pour le simple plaisir de peindre une côte de bœuf, une pomme, un poisson, vous vous trompez. Ce que je vois de précieux, c'est la variété infinie que la diversité des matières me fournit [...] la nature morte est pour moi, l'exercice préparatoire le plus instructif, le plus profitable, le plus sûr à l'étude du portrait ou du nu » (cité dans le catalogue p59, référence initiale : Bailly Herzberg, 1972, p50).

Les nombreuses natures mortes présentes dans cette section 1 témoignent du rôle formateur de ces objets accessibles, quotidiens, saisissables pour travailler la lumière, l'ombre, les volumes, les matières ainsi que la composition. Une section idéale pour travailler schémas, esquisses et croquis en prenant en compte l'éclairage propre à l'exposition.



Théodule Ribot,  
*Un Gigot*, musée de  
Picardie, Amiens

## 6. Bibliographie et références

Bibliographie des livres en consultation dans l'exposition.

### Adulte :

#### Catalogues d'exposition :

- **Théodule Ribot : une délicieuse obscurité** / Musée des Augustins, Toulouse [exposition : 16 octobre 2021-10 janvier 2022], Musée des Beaux-arts de Marseille [exposition : 10 février-15 mai 2022], Musée des Beaux-arts de Caen, [exposition : 11 juin-2 octobre 2022] Paris : Édition Lienart, 2021
- **Théodule Ribot : (1823-1891)** : [exposition, Courbevoie, Musée Roybet Fould, 21 novembre 2018-10 février 2019, Colombes, Musée d'Art et d'Histoire, 23 février-29 juin 2019] / Dominique Lobstein Courbevoie : Musée Roybet Fould, 2018
- **Ribera à Rome, autour de l'"Apostolado"** : [exposition, Rennes, Musée des beaux-arts, 7 novembre 2014-8 février 2015, Strasbourg, Musée des beaux-arts, 28 février-31 mai 2015] / ouvrage sous la direction de Guillaume Kazerouni et Guillaume Kientz ; assistés de Domitille Eblé ; avec les contributions de Dominique Jacquot, Bruno Mottin, Myriam Éveno. Rennes : Musée des Beaux-arts de Rennes ; Strasbourg : Musées de la Ville de Strasbourg, 2014
- **Portraits de la pensée** : [exposition, Lille, Palais des beaux-arts, 11 mars-13 juin 2011] / [organisée par le Palais des beaux-arts de Lille et la Ville de Lille] ; sous la direction d'Alain Tapié et Régis Cotentin ; catalogue par Fabienne Brugère, Barbara Cassin, Pierre Cassou-Noguès, et al. Paris : N. Chaudun ; Lille : Palais des beaux-arts de Lille, DL 2011
- **Figures de fantaisie : du XVIIe au XVIIIe siècle** : [exposition, Toulouse, Musée des Augustins, 21 novembre 2015-6 mars 2016] Paris : Somogy éditions d'art ; Toulouse : Musée des Augustins-Musée des beaux-arts de Toulouse, DL 2015
- **Soleils noirs** / Marie Lavandier, Juliette Guépratte, Luc Piralla ; [exposition Louvre Lens du 25 mars au 13 juillet 2020] Paris : Édition Lienart, 2020

#### Encyclopédie :

- **L'art en Espagne et au Portugal** / Georges Baudot, Dominique Clévenot, José Luis Díez García... ; [sous la dir.] de Jean-Louis Augé ; trad. de l'espagnol par Christiane de Montclos Paris : Citadelles & Mazenod, 2000 ISBN : 978-2-85088-076-6

#### Documentaires / essais / littérature :

- **Pour en finir avec la nature morte** / Laurence Bertrand Dorléac Collection « Art et Artistes » Paris : Gallimard, 2020
- **Noir : Des grottes de Lascaux à Pierre Soulages. Une couleur à re-découvrir en 40 notices** / Hayley Edwards-Dujardin Collection « ça c'est de l'art » Vanves : Éditions du Chêne, 2020
- **Noir : histoire d'une couleur** / Michel Pastoureau Paris : Éditions du Seuil, 2008

- **Le spleen de Paris : « Petites babioles » et « Bagatelles » de Baudelaire** / François-Charles Gaudard, Collection « Champs du Signe » Toulouse : Éditions Universitaires du Sud, 2017
- **Le ventre de Paris** / Emile Zola, commentaire et notes de Philippe Hamon et Marie-France Azéma, Introduction de Robert Abirached. Le Livre de Poche, DL 1971
- **La vie de Lazarillo de Tormes : Fortunes et adversités**, *roman picaresque anonyme traduit de l'espagnol par Vicente Vidal* Collection Votz de Trobar, n°30 Éditions Troba Vox, DL 2021

### Jeunesse :

- **Le réalisme** / Isabelle Cahn et Olivier Morel Collection « Toutes mes histoires... de l'art » Paris : Éditions Courtes et Longues, 2007
- **Les repères dans l'espace** / Madeleine Mazza-Rouland Collection « Les Ateliers enchantés » Éditions Pempf, 2003
- **Les fruits** Collection « L'art pour les tout-petits » ,Paris : Gallimard jeunesse : Paris-Musées, 2002
- **L'art au 19ème siècle** / Nicole Tuffelli Collection « Comprendre et Reconnaître » ,Paris : Larousse, 1999
- **Ce que voient les peintres** / [écrit par Laurence Ottenheimer] Collection « Les racines du savoir : arts ; v14 » [Paris] : Gallimard jeunesse, 1995
- **C'est quoi le réel ?** / Héliane Bernard & Alexandre Faure Collection « Phil'art » Toulouse : Milan jeunesse, DL 2009
- **Les 5 sens au musée** / Caroline Desnoëttes Paris : Réunion des musées nationaux, DL 2003
- **L'ABCdaire de Courbet et le réalisme** / Stéphane Guégan, Michèle Haddad Collection « Série Art » Paris : Flammarion, DL 1996, impr. 2019
- **Le musée des potagers** / Caroline Desnoettes Paris : Réunion des musées nationaux, 1998

## 7. AUTOUR DE L'EXPOSITION

Le lien vers la billetterie pour l'ensemble des événements et ateliers : [Direction Des Musées et Monuments - Ventes de billets en ligne \(toulouse.fr\)](http://direction-des-musees-et-monuments-ventes-de-billets-en-ligne.toulouse.fr)

### Visites guidées de l'exposition :

- Visites commentées quotidiennes
- Visites en famille le dimanche matin
- Visites découvertes pour les enfants
- *Parlons des œuvres* : des étudiants proposent en salle des commentaires d'œuvres (du vendredi au dimanche, de 15h30 à 17h30, gratuit). Partenariat avec les classes préparatoires littéraires du lycée Saint-Sernin de Toulouse et l'Institut Catholique de Toulouse (ICT).

### Les rendez-vous adultes :

- *L'œuvre du mois*, présentée par le commissaire de l'exposition Axel Hémyer.
- Stage *Croquez l'expo*
- Conférences organisées par les Amis du musée :  
Jeudi 14 octobre à 18h : « Théodule Ribot, l'artiste » par Dominique Lobstein  
Jeudi 4 novembre à 18h : « Portraits de la pensée, représentations de philosophes dont s'inspire Ribot » par Alain Tapie  
Jeudi 18 novembre à 18h : « Le goût pour la peinture espagnole du Siècle d'or en France au 19<sup>e</sup> s. » par Louise Sangla  
(plus d'infos : [www.amis-des-augustins.fr](http://www.amis-des-augustins.fr))

### Les rendez-vous enfants et jeunes (18 mois > 18 ans)

- *L'atelier des p'tits artistes* (samedis et vacances scolaires)
- Conte pour les tous petits
- *Enquête dans l'expo*
- Pour les 12-17 ans, une série d'ateliers sera proposée pendant les vacances de la Toussaint sur le thème d'Halloween.

### Nocturnes exceptionnelles

- Plusieurs nocturnes seront programmées pour une découverte originale de l'exposition.

### En ligne

- Conférence en ligne : 30 à 45 minutes pour découvrir les œuvres de l'expo avec les conférencières du musée
- *L'œuvre en direct !* Rendez-vous sur le compte Instagram du @Museeaugustins pour assister à la présentation d'une œuvre en 3 minutes chrono. Le direct est annoncé sur les réseaux sociaux du musée quelques jours avant sa diffusion.
- *Le saviez-vous ?* Le temps d'une courte story, découvrez une info, une explication méconnue ou une anecdote sur une œuvre de l'exposition.